

Résinoïde Benjoin Siam Laos

Styrax tonkinensis Pierre



Balsamique
Vanillée



Famille botanique : *Styracaceae*
Mode de culture : Traditionnel
Partie récoltée : Gomme

CAS TSCA : 9000-72-0
INCI : *Styrax tonkinensis* resin extract

Caractéristiques techniques

Procédé d'obtention : Extraction à l'éthanol de la gomme
Apparence : Solide brun ambré
Constituants : Acide benzoïque, vanilline

Période de récolte

J F M A M J J A S O N D



Originaire du Laos, le *Styrax tonkinensis* pousse de manière spontanée dans les montagnes du Laos, de Thaïlande et du Nord du Vietnam. Ce grand arbre à l'allure de bouleau se nomme benjoin du Laos, benjoin de Siam ou encore aliboufier benjoin. C'est l'exsudation odorante –la gomme de benjoin - de cet arbre qui est récoltée. Cette résine est stimulée artificiellement en pratiquant des incisions sur le tronc d'un arbre mature, dès le mois de Septembre. Plusieurs incisions sont effectuées sur un même tronc et l'arbre peut produire pendant 2 à 3 ans. L'écorce est entaillée sous la forme d'un « V » ou d'un rectangle pour que la précieuse résine s'accumule entre la languette de l'écorce et le tronc. Le benjoin s'écoule le long du tronc sous forme de larmes blanches et cassantes quelques semaines seulement après le gemmage. La récolte, unique dans l'année, est pratiquée aux mois de janvier-février. Les larmes de benjoin sont ensuite nettoyées et triées par taille et couleur afin de leur donner différents grades (larme n°2, larme n°3 ou encore larme n°5) révélant leurs qualités olfactives. Les larmes sont alors transportées dans des caisses en bois jusqu'à notre unité de production située en Espagne. La distillation éthanolique de la gomme n°3 permet d'obtenir le résinoïde benjoin n°3 de consistance solide. Une dilution dans le solvant DPG permet de l'incorporer plus facilement en formule. Sa douce odeur lactée et vanillée évoque les gousses de vanille. Avec des notes plus sucrées, le résinoïde n°5 est produit à partir de la gomme n°5.

Vers le 14^{ème} siècle, les gommes de benjoin étaient méticuleusement préparées pour l'exportation. Des forêts du Laos jusqu'à Bangkok où il transitait puis en Europe, les larmes de benjoin faisaient un long et torride périple qui pouvait altérer sa subtile odeur. Les moyens de locomotion n'étant pas les mêmes qu'aujourd'hui, les Laotiens avaient recouru à une technique ancestrale pour préserver leur odeur. Ainsi, la résine était répandue sur de grandes nattes où des rhizomes de gingembre remplis de moelle d'os de porc étaient ajoutés. Ces nattes étaient ensuite attachées et emballées. L'absorption de la graisse par la gomme permettait d'en conserver et d'en affiner l'odeur. Ce long processus pouvait durer un an. Après absorption complète de la graisse, la gomme était prête à être exportée.

Utilisations conseillées : Aromathérapie, Parfumerie, Cosmétique, Alimentaire



ALBERT VIEILLE

Ed. 23.05.2019